Troisième Prépa-**Métiers**

Histoire: Thème 1

L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) Séquence I:

La Première Guerre mondiale (1914-1918)

http://lhgcostebelle.canalblog.com/

Séance 1 : Les grandes étapes du conflit

Compétences mises en œuvre :

- Avoir des connaissances et des repères / Relevant du temps. (C.5.2)
- Lire et employer différents langages : textes graphiques cartes images...(C.5.10)

Objectif: Identifier les origines, les phases et les conséquences de la guerre.

À la veille de la Grande Guerre, les pays industriels en Europe et aux États-Unis connaissent depuis la fin du XIX^e siècle « la Belle Époque », période marquée par les progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques.

« Une merveilleuse insouciance avait ainsi gagné le monde, qu'est-ce qui aurait bien pu interrompre cette ascension, entraver cet essor qui tirait sans cesse de nouvelles forces de son propre élan? Jamais l'Europe n'avait été plus puissante, plus riche, plus belle, jamais elle n'avait cru plus intimement à un avenir encore meilleur. »

Stefan Zweig (1881-1942) écrivain, dramaturge, journaliste et biographe autrichien.

La montée de la concurrence entre les nations, des antagonismes entre les impérialismes, la course aux armements entre la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie) et la Triple-Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie) créent en Europe une situation favorable au déclenchement du conflit provoqué par l'assassinat de l'archiduc autrichien François-Ferdinand le 28 juin 1914. La guerre devient mondiale en gagnant bientôt les colonies de l'Europe, le Japon, les États-Unis, la Chine et l'Amérique du Sud. À la fin de ce premier acte de violence qui ouvre le XX^e siècle, on dénombre plus de $\underline{9}$ millions de morts.

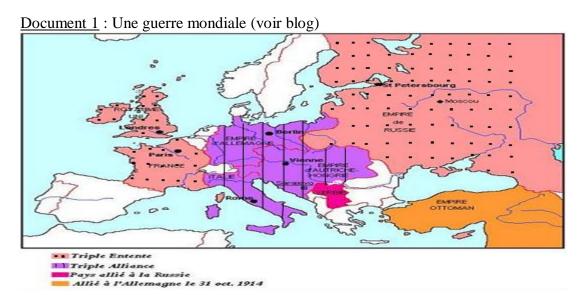
Ouelles sont les grandes phases du conflit ?

Quels sont les éléments qui le font qualifier de « guerre totale » ? Quel bilan peut-on dresser de cette tragédie ?

I) Du « feu » aux poudres à l'échec de la guerre de mouvement :

Voir bande dessinée de Science et Vie Junior 2014 (+ blog)

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empereur d'Autriche, est assassiné à Sarajevo par G. Prinzip. Cet étudiant était proche des activistes bosniaques et serbes hostiles à l'annexion de la Bosnie-Herzégovine en 1908 par l'Autriche. Accusant la Serbie d'avoir encouragé l'attentat, l'Autriche lui déclare la guerre le 28 juillet. L'engrenage des alliances (cf. document 1) transforme un conflit local dans les Balkans en une guerre entre les principaux États européens soutenus par leurs colonies.



Fiche

Prof

- 1) Quels sont les principaux États qui s'affrontent de 1914 à 1918 ? À quel camp chacun de ces États appartient-il ?
 - La France, le Royaume-Uni, la Russie sont les principaux États qui affrontent l'Empire allemand et l'Empire austro-hongrois et l'Italie. Les premiers font partie de l'Entente, les seconds de la Triple Alliance.
 - Le royaume d'Italie se rallie à la neutralité dès septembre 1914, avant de passer dans le camp adverse en avril 1915, tandis que les empires centraux reçoivent en octobre 1914 le soutien de l'Empire ottoman.
 - Ce jeu d'alliances correspond à de puissantes logiques d'intérêts. Les **rivalités coloniales** représentent l'un des principaux motifs de tension entre d'un côté la France et le Royaume-Uni (tous deux à la tête d'un vaste empire) et de l'autre l'Allemagne, qui s'estime lésée dans ce partage impérialiste du monde. Déjà implanté en Afrique orientale, au Cameroun et en Tanzanie, Berlin lorgne sur l'Afrique du Nord et le centre du continent.(voir carte)

Document 2 : Scène de rue à Berlin le 1^{er} août 1914



- 2) Décrivez brièvement la scène représentée. Quel sentiment est exprimé par les personnages ? À propos de quoi ? Justifiez votre réponse.
- La photographie montre des jeunes gens, chapeaux à bout de bras défilant joyeusement dans les rues de Berlin. Ils sont joyeux car l'Allemagne (la Prusse) vient de déclarer la guerre à la Russie (le 1^{er} août). La Russie soutient la Serbie agressée par l'Autriche-Hongrie.

Document 3 : L' « Union sacrée »

Dans son message au Parlement le 4 août 1914, le président de la République Poincaré inventa l'expression « Union sacrée». Dans ses souvenirs, il évoque cette atmosphère particulière.

L'Union sacrée que j'ai appelée de mes vœux dans mon message au Parlement s'est réalisée dans le pays comme par enchantement. La déclaration de guerre de l'Allemagne a suscité dans la nation un magnifique élan de patriotisme (...). Dans la presse, aucune note discordante. L'état de siège a été proclamé, la censure est établie ; mais, dans l'enthousiasme général, aucune de ces mesures d'exception n'est vraiment nécessaire pour assurer l'unité de l'opinion nationale. Les ministres donnent sans effort l'exemple vivant de la concorde ; ils oublient que, récemment, ils étaient presque tous mes adversaires politiques.

Raymond Poincaré, Au service de la France, Plon, 1926.

- 3) Dans le contexte politique national français d'avant-guerre, « l'Union sacrée» est surprenante, pourquoi ? Qu'est-ce qui la justifie en 1914 ? Précisez la nature de cette cohésion nationale de circonstance.
 - Avant 1914, opposition entre les socialistes (de Jaurès), les radicaux et la droite monarchiste.
 - Après son assassinat (31 juillet), toutes les forces politiques se coalisent pour faire front commun face à l'ennemi.

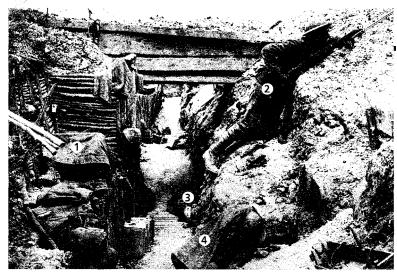
Au milieu de l'été <u>1914</u>, les troupes allemandes, désireuses d'en finir rapidement avec la France, envahissent la Belgique, en violation de la neutralité de cet État : c'est la guerre de <u>mouvement</u>.

Cependant, après l'échec de la bataille de la <u>Marne</u> contraint les Allemands à reculer le 10 septembre. Les deux armées tentent alors de se déborder par l'Ouest : c'est la «<u>course à la mer</u>» qui s'achève en Flandre au mois de novembre. Le front occidental se stabilise alors et les deux armées s'«enterrent» l'une en face de l'autre, de la Mer du Nord à la frontière belge.

Voir cartes blog

II) Une guerre d'usure :

<u>Document 4</u>: Tranchée (voir blog)



- 1) Décrivez la tranchée : sa taille, les matériaux utilisés pour la construire, l'aménagement pour les soldats.
- La tranchée est longue et profonde, creusée dans le sol, étayée à certains endroits par du bois. L'aménagement pour les soldats est extrêmement réduit : pas de poste de guet, pas d'abri en apparence...
 - 2) Indiquez, en vous aidant des numéros, dans quel état sont les soldats.
- Le soldat 1 est allongé. Dort-il sur le bas-côté de la tranchée ? Le soldat 2 est le seul en action, il est aux aguets. Les soldats 3 et 4 sont allongés (l'un est même couvert) et paraissent morts.
 - 3) Quelles peuvent être les conditions de vie de ces soldats lorsqu'il pleut ?
- ➤ On imagine que la pluie doit rapidement transformer les tranchées en bourbier, où il est extrêmement difficile de se déplacer et de vivre dans l'humidité constante.

L'espoir d'une victoire rapide disparaît : c'est la guerre de <u>positions</u>. Elle s'organise autour des <u>tranchées</u>. L'armement s'adapte : les mitrailleuses font des ravages, tandis que les lance-flammes et les <u>gaz</u> asphyxiants provoquent peur et panique chez les combattants. Utilisé d'abord pour la reconnaissance, l'<u>avion</u> devient une arme à part entière pour le bombardement des tranchées.

Parallèlement à la multiplication des combats, de nouveaux alliés entrent en guerre dans chaque camp tandis que la Grande-Bretagne et la France mobilisent des troupes <u>coloniales</u>. La guerre n'a plus lieu seulement sur le continent européen, mais aussi au Moyen-Orient, en Afrique et sur les <u>mers.</u>

• Faute de pouvoir percer le front adverse, les états-majors décident de « saigner » l'ennemi. Une grande offensive est lancée par l'armée allemande à <u>Verdun</u> le 21 février 1916*. La bataille dure dix mois et provoque la mort de 500 000 soldats. La bataille de la <u>Somme</u>, déclenchée par les Britanniques et les Français de juillet à novembre 1916, n'emporte pas davantage la décision (442 000 morts ou disparus). La guerre <u>s'enlise et s'éternise</u>.



Exécution d'un mutin en 1917



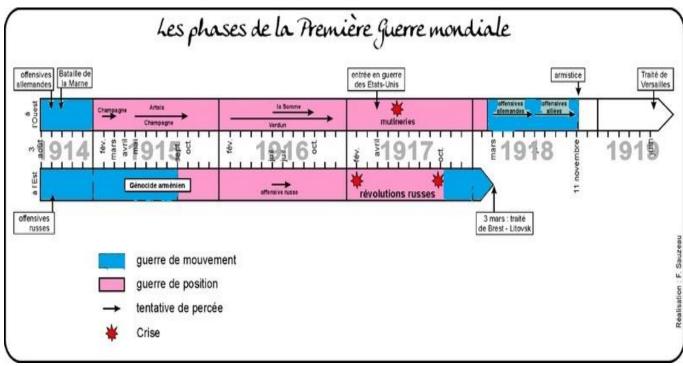
Torpillage du Lusitania le 7 mai 1915, paquebot transatlantique britannique.





Le RMS Lusitania est un paquebot transatlantique britannique armé par la Cunard. Son nom vient de celui de la province romaine de Lusitanie, le Portugal actuel. C'est le navire-jumeau (sistership) du paquebot Mauretania. Son torpillage par un sous marin allemand U-20, le 7 mai 1915, au large de l'Irlande, avec plus de 1 200 passagers (dont près de 200 Américains) et un chargement secret de munitions semble avoir fortement contribué à l'entrée en guerre des États-Unis.

- 5) Décrivez ces images. En quoi sont-elles significatives de la fin du conflit ?
 - La première montre l'exécution d'un soldat agenouillé, les yeux bandés par des soldats de son pays et peut-être même de son propre régiment. Il a refusé de combattre et il a été condamné à mort par les autorités militaires.
 - La seconde montre un bateau anglais qui sombre dans l'Atlantique.
 - Ces deux images correspondent à un moment clé du conflit, 1917, lassitude et révolte des combattants et intervention des États-Unis suite à la guerre sous-marine allemande.
 - La troisième : innovation technologique : le char (voir blog) qui permet la progression des soldats.
 - La dernière, la signature de l'armistice à Rethondes le 11 nov. 1918. (situé à une dizaine de kilomètres au nord-est de Compiègne).



Voir blog

Cette guerre d'usure et les échecs militaires provoquent des <u>mutineries</u> sur le front. La situation sera rétablie en France par <u>Pétain</u>. À l'arrière, l'agitation sociale se répand et le pacifisme également. Avec la guerre sous-marine à outrance, les <u>États-Unis</u> entrent en guerre. À l'Est, la Russie s'effondre suite aux <u>révolutions</u>. La guerre de mouvement reprend à l'ouest, mais l'aide américaine et la mise au point de nouvelles <u>armes</u> (chars, tanks...) repoussent définitivement l'offensive. L'armistice* est signé à Rethondes le <u>11 novembre 1918*</u> sur un bilan terrible : <u>9</u> millions de morts.

Définitions:

- Arrière : par opposition au front, l'arrière est la zone de territoire située hors des conflits.
- **Front** : zone de combats entre deux armées.
- Guerre de mouvement : conflit pendant laquelle les troupes sont en mouvement.
- Guerre de position : période de conflit pendant laquelle les troupes s'organisent pour défendre des positions.
- Mobilisation : action qui consiste à convoquer et regrouper les soldats en vue de faire la guerre.
- **Mutinerie** : soulèvement des soldats qui refusent les ordres des officiers.
- Union sacrée : sorte de trêve entre les partis politiques face à un ennemi commun au moment de la guerre.
- **Armistice :** arrêt des combats entre les belligérants.

Repères chronologiques : – La Première Guerre mondiale : 1914-1918 ; – Verdun : 1916 ; – L'armistice : 11 novembre 1918 ; – Cartes de l'Europe en 1914 et après les traités de paix. (voir séance 3)

«La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas.» Paul Valéry